

[Texte]

Phantom of the Opera on its own. It would be a very rare group that could. So if you are sincere in saying that you want to bring the best theatre available in Canada to the National Arts Centre as our high point, as our most prestigious place, you have to accept that you will be co-producing with people, that you will be bringing in tours. Then you have to realize that you are dependent on their schedules as well.

• 1425

When you become dependent on the schedule of outside producers, you are going to run into definite conflicts with your resident orchestra. I do not think anyone at this table would ever argue that there should not be the National Arts Centre Orchestra resident there. But if you are dependent on outside producers, you either need much more space or you need to be very flexible.

The Chairman: I will go now to Lynda Feige for a comment.

Ms Feige: I do not actually have too much to add to what my colleagues said, but I would like to underscore that what I would really like to see and ACTRA would like to see is reflecting Canada back to Canadians.

We are really committed to having a strong production community across the country. We want actors to be in every part of this country, which is why we have 15 branches in 10 cities. There are so many things coming along. We feel by the use of the electronic media, if we can take some of these productions we see on the stage and beam them into various areas of Canada, as Mr. Patenaude says, people will develop a taste for seeing dance or theatre. They will get to know Canadian actors, Canadian musicians, Canadian dancers. So many times we are really not that aware of who we really are. We do not have Canadian stars. I would really like us to build this up. I think the National Arts Centre is in a unique position to be able to do so.

The Chairman: Having heard that and seeing this committee has the National Film Board going in the right direction, do you think we should be engaging those people as well as CBC to come in and do a little bit more public relations for the National Arts Centre? What do you think of those kinds of ideas? Are they not doing enough, because we do want to bring this coast to coast?

Ms Feige: I think as much as can be done is never enough to build the artistic community in Canada.

The Chairman: We could probably go on all afternoon, but as you know we have a fairly heavy agenda.

I would like to thank each of you for being our guests this afternoon. You opened up some ideas and were frank with us.

Ms Feige: Thank you.

The Chairman: We will take about four or five minutes before our next guests, Mr. Mitchell Sharpe and Mr. Gordon Robertson.

[Traduction]

elle-même mettre en scène *Le fantôme de l'Opéra*. Il faudrait un groupe vraiment exceptionnel pour y arriver. Par conséquent, si vous êtes sincère en disant que vous voulez voir le Centre national des Arts présenter le meilleur théâtre disponible du Canada, parce que c'est notre centre le plus prestigieux, vous devez accepter l'idée de coproductions et de troupes en tournée. Vous devez alors comprendre que vous dépendrez également des calendriers de ces troupes.

Quand vous dépendez du calendrier de producteurs de l'extérieur, vous risquez d'avoir des conflits avec celui de votre orchestre à demeure. Je ne pense pas que quelqu'un autour de cette table dirait qu'il ne devrait pas y avoir d'orchestre du Centre national des Arts à demeure. Cependant, s'il faut tenir compte du calendrier des producteurs de l'extérieur, il faut alors beaucoup plus d'espace ou beaucoup de flexibilité.

Le président: Je vais maintenant demander à Lynda Feige de faire un commentaire.

Mme Feige: Je ne vois vraiment pas ce que je pourrais ajouter aux paroles de mes collègues, mais je tiens à souligner que j'aimerais, tout comme l'ACTRA, qu'on renvoie aux Canadiens l'image du Canada.

Nous avons vraiment à coeur d'assurer une production dynamique à travers le pays. Nous voulons avoir des acteurs dans toutes les régions du pays, c'est pourquoi nous avons 15 sections dans dix villes différentes. Le monde est en pleine évolution. Comme le dit M. Patenaude, nous estimons que si nous pouvons utiliser les médias électroniques pour retransmettre dans différentes régions du Canada des spectacles présentés sur la scène, les gens vont commencer à prendre goût à la danse ou au théâtre. Ils vont connaître des acteurs, des musiciens et des danseurs canadiens. Bien souvent, nous ne sommes pas vraiment conscients de ce que nous sommes. Nous n'avons pas vraiment de vedettes canadiennes. Il faut vraiment que nous en ayons, et je pense que le Centre national des Arts est extrêmement bien placé pour mettre des artistes en vedette.

Le président: Puisque notre comité a mis l'Office national du film sur la bonne voie, pensez-vous que nous devrions demander à l'ONF et à Radio-Canada de faire un peu plus de publicité pour le Centre national des Arts? Que pensez-vous de ce genre d'idée? Ces organismes n'en font-ils pas assez? Nous voulons que ce soit fait d'un océan à l'autre, n'est-ce pas?

Mme Feige: J'estime qu'on ne fera jamais assez pour aider le milieu artistique au Canada.

Le président: Nous pourrions probablement continuer pendant tout l'après-midi, mais vous savez que notre horaire est plutôt chargé.

Je tiens à vous remercier tous d'avoir été nos invités cet après-midi. Vous nous avez donné de nouvelles idées et vous vous êtes montrés très francs avec nous.

Mme Feige: Merci.

Le président: Nous allons faire une pause de 4 ou 5 minutes avant d'accueillir nos prochains invités, M. Mitchell Sharpe et M. Gordon Robertson.